

La paroisse, carrefour de vies



SJBG

INCONTOURNABLE
Un accueil à 200 %

P. 4

PORTRAIT
Antoine rentre au pays

P. 6

N°14

Octobre 2017

TERRITOIRE

À bonne adresse

Vous serez peut-être surpris, en allant à l'accueil de la paroisse pour une démarche comme une demande de baptême, qu'on vous demande assez vite votre adresse. Votre adresse, mais pourquoi donc ? Parce que la paroisse, c'est un territoire...

C'est vrai qu'on repère bien notre église au bout de la rue du Commerce, belle et majestueuse; mais notre paroisse, c'est bien plus que l'église Saint-Jean-Baptiste et tout ce qui s'y passe! Notre paroisse, c'est le quartier qui s'étend entre le Front de Seine à l'ouest, le bas de la rue du Commerce au nord, jusqu'en dessous de la rue de la Convention au sud. Et c'est pour tous ses habitants – plus de 40 000 – que la paroisse célèbre les sacrements et déploie l'ensemble de ses activités. Peut-être que certains d'entre nous viennent de plus loin : c'est une joie de partager la vie de notre communauté.

Une paroisse, plusieurs lieux
Si la place Étienne Pernet tient évidemment une place particulière avec la maison paroissiale et l'église où nous célébrons la messe le week-end, la paroisse est vraiment présente dans tout le quartier. À côté de Beaugrenelle, le C3B propose à tous de nombreuses activités culturelles et sportives. Rue Mademoiselle, l'Espace Saint-Jean-Baptiste de Grenelle est un lieu d'accueil qui propose des accompagnements adaptés à différentes difficultés de la vie (mais pas seulement!). Sans compter les moments où les paroissiens vont à la rencontre des habitants là où ils sont, comme lors des évangéli-

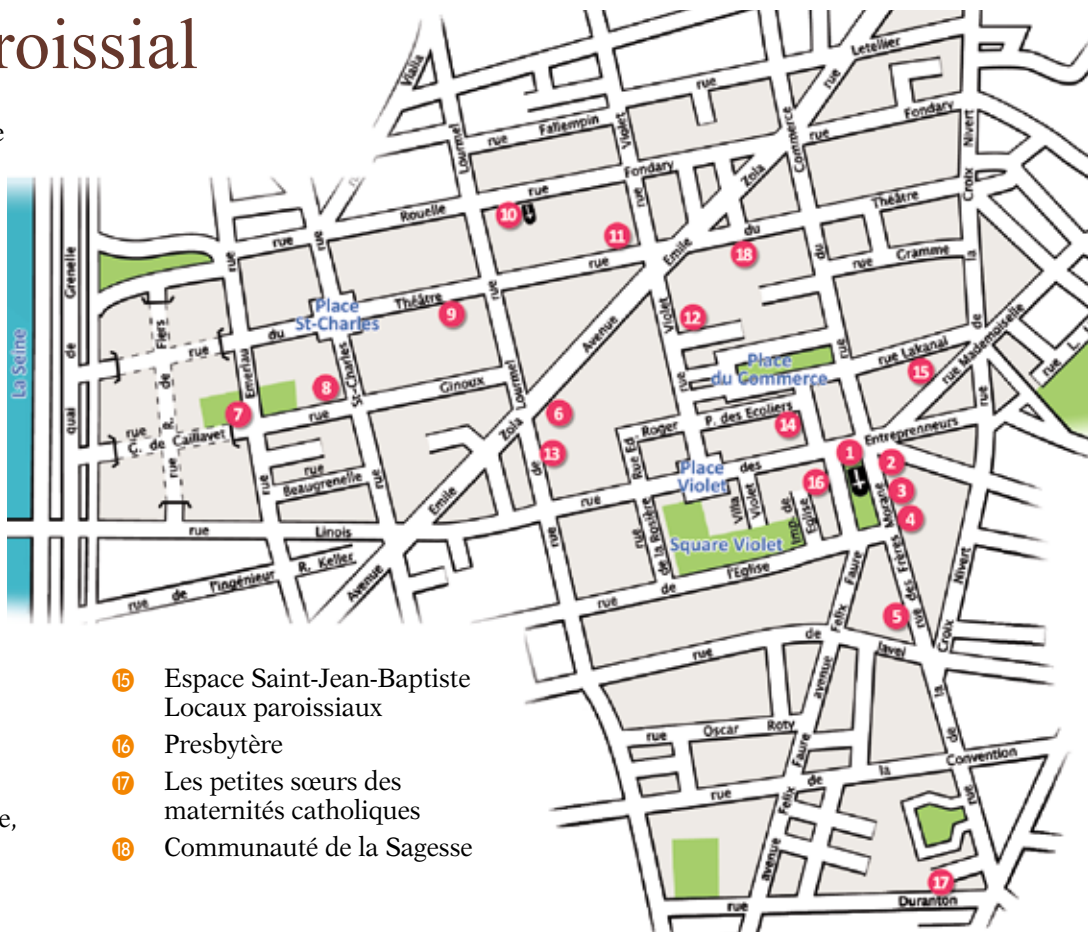
sations de rue ou dans le cadre des activités caritatives.

Sur le territoire de notre paroisse, il y a aussi un autre lieu de culte : la chapelle Notre-Dame-de-Grâce. Celle-ci n'est pas gérée par notre curé et son équipe, mais par les Religieux de Saint-Vincent-de Paul. C'est cette même communauté religieuse qui s'occupe de la paroisse voisine de Notre-Dame de Nazareth au sud de l'arrondissement. Pas de quoi déclencher des querelles de clocher ! Même si SJBG a ses inconditionnels, toutes nos paroisses sont pleines de vie et Dieu y est présent ! ■

Aymeric Lanquetot

Secteur paroissial

- 1 Église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle
- 2 Maison paroissiale
- 3 Institution Saint-Joseph
- 4 Salle Étienne-Pernet
- 5 Local Scout
- 6 Maison médicale Jeanne-Garnier
- 7 Centre culturel chrétien de Beaugrenelle (C.3B.)
- 8 Résidence Maréchal-Leclerc de Hauteclouque
- 9 Foyer Falret
- 10 Chapelle Notre-Dame de Grâce
- 11 Sœurs de Saint-Paul de Chartres
- 12 Petites Sœurs de l'Assomption
- 13 La Xavière
- 14 Centre Saint-Jean-Baptiste, locaux paroissiaux



- 15 Espace Saint-Jean-Baptiste Locaux paroissiaux
- 16 Presbytère
- 17 Les petites sœurs des maternités catholiques
- 18 Communauté de la Sagesse

POINT THÉO

Qu'est-ce qu'une paroisse ?

Il existe 106 paroisses à Paris. À la tête de chacune d'entre elles, un curé. Beaucoup de chrétiens catholiques se présentent entre eux en fonction de leur appartenance à telle ou telle autre paroisse sans forcément savoir vraiment ce qu'est une paroisse. Comment peut-on la définir ?

Le canon 515 § 1 du code de droit canonique définit la paroisse comme une « communauté précise de fidèles qui est constituée d'une manière stable dans l'Église particulière, et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'évêque diocésain ». Même si le territoire n'entre pas clairement dans cette définition, il constitue tout de même un critère déterminant. Considérée comme « la première communauté ecclésiale », la paroisse est donc une cellule d'Église au sein de l'Église diocésaine. Pour remplir pleinement son rôle, la paroisse doit rester étroitement liée au diocèse dans tous les domaines (pastoral, catéchétique, liturgique, caritatif, administratif et financier).

Prendre soin et rassembler

Chaque paroisse est dirigée par un curé, nommé directement par l'évêque. Il s'agit toujours d'un prêtre expérimenté. Par sa fonction, il devient le « pasteur propre » de la communauté paroissiale qui lui est confiée. Sa vocation première est de prendre soin des âmes de ses

ouailles. C'est le sens même du mot « curé » : celui qui soigne les âmes (latin : *curare* = soigner, prendre soin). Avec ses vicaires, il veille à construire et à préserver l'unité de la communauté, en exerçant sa charge sous l'autorité de l'évêque diocésain, c'est-à-dire en communion hiérarchique avec lui.

Considérée comme « la première communauté ecclésiale », la paroisse est donc une cellule d'Église au sein de l'Église diocésaine.

La paroisse a pour mission de rassembler la communauté chrétienne qui habite son territoire pour annoncer l'Évangile par la prière, l'aide aux plus pauvres, la célébration des sacrements et des obsèques religieuses.

Les paroisses sont en principe territoriales, mais il peut y avoir aussi des paroisses personnelles déterminées par le rite, la langue, la nationalité ou tout autre motif. (cf. Canon 518). ■

Père Edouard Senghor

ÉDITORIAL



Réjouissons-nous !

Réjouissons-nous : une nouvelle année scolaire vient de commencer. Elle est riche de promesses et elle sera ce que nous en ferons. Pour une part au moins ! Il faudrait que cette année scolaire 2017-2018 nous permette de revenir à la source de notre condition de disciple de Jésus, c'est-à-dire à notre baptême. Devenu enfant de Dieu, incorporé à l'Église, le baptisé est au milieu du monde signe de l'amour de Dieu qui aime tout homme. C'est sa mission. C'est sa responsabilité. C'est donc la nôtre, à chacun. Redécouvrir notre baptême et la joie d'être chrétien sera le fil rouge de cette année à Saint-Jean-Baptiste de Grenelle. C'est dire que nous allons revenir aux fondements de notre vocation.

Redécouvrir notre baptême et la joie d'être chrétien sera le fil rouge de cette année.

Nous sommes heureux de nous retrouver rassemblés le dimanche à la messe. Bienvenue à ceux qui arrivent dans notre paroisse : Saint-Jean-Baptiste de Grenelle est leur paroisse. Ils y sont chez eux. Deux prêtres étudiants

nous rejoignent : le père William Goyard (du diocèse de Saint-Claude) et le père Luis Andrés Bustacara (du diocèse de Tunja en Colombie). Nous les découvrirons dans le prochain numéro du journal.

Merci à tous ceux qui prennent part de manière active à la vie de notre paroisse qui n'existerait pas sans vous.

Bonne année à chacun ! ■

Père Hervé Géniteau,
Curé de Saint-Jean-Baptiste
de Grenelle



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 15^e arrondissement comprend neuf paroisses que voici :

- Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance : 81 Rue d'Alleray.
- Saint-Christophe-de-Javel : 28 Rue de la Convention.
- Saint-Antoine-de-Padoue : 52 Boulevard Lefebvre.
- Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle : 14 Place Étienne Pernet.
- Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle : 70 Rue Falguière.
- Saint-Lambert-de-Vaugirard : 2 Rue Gerbert.
- Saint-Léon : 1 Place du Cardinal Amette.
- Notre-Dame de Nazareth : 351 Rue Lecourbe.
- Notre-Dame-de-la-Salette : 38 Rue de Cronstadt.

Photos : SJBG



Au 54 rue Emeriau, à côté des tours en bord de Seine, le C3B (Carrefour Chrétien Culturel) propose 70 activités culturelles et sportives pour les jeunes et les moins jeunes.



Au 8 rue Fondary, Notre Dame de Grâce abrite les religieux de Saint-Vincent de Paul. Vêpres tous les jours et messes de semaine et dominicales ouvertes à tous.



Au 13 place Étienne Pernet, la Maison Paroissiale comprend une dizaine de salles dans lesquelles se déroulent toutes les réunions et manifestations de notre paroisse.

INCONTOURNABLE

Un accueil à 200 %

Une centaine de coups de fil reçus, autant de personnes accueillies : c'est l'activité moyenne hebdomadaire du bureau d'accueil, cette plaque tournante de notre paroisse. Derrière ces chiffres, une équipe presque incollable, aussi rodée qu'heureuse dans cette mission.

« Les qualités de bon sens et d'à-propos sont requises face à certains interlocuteurs désemparés dans le monde contemporain. »

Nouveaux ou anciens paroissiens, pratiquants réguliers ou pas, vous les avez sûrement déjà interrogées, ces dix-neuf « accueillantes » fédérées autour de Nicole de Mauny.

Elles se relaient six jours sur sept, dans le bureau vitré, au fond de l'église, tout près du porche. Baptêmes, obsèques, formalités religieuses, inscriptions, caritatif, etc. : elles répondent aux questions les plus diverses relatives à la paroisse. Elles écoutent, renseignent, orientent. Écran, fichiers, classeurs, tableaux, répertoires, aide-mémoire personnel, documentation diocésaine, feuille hebdomadaire..., mais surtout leurs longues années de pratique et une très bonne connaissance du fonction-

nement de la paroisse les laissent rarement sans réponse.

Savoir écouter et orienter

En plus de la disponibilité que leur demande l'accueil, il leur faut de la rigueur et de la discrétion car le besoin d'écoute est souvent fort chez les visiteurs. Autres qualités requises : « *Bon sens et à-propos, face à certains interlocuteurs désemparés dans le monde contemporain* » souligne Nicole de Mauny.

Dans ce bureau discrètement sécurisé - car à un emplacement stratégique - pas d'argent, un contact direct si nécessaire avec sacristains, secrétaire, prêtres... Le contact peut être quotidien avec les prêtres lors de leurs permanences dans l'église en fin d'après-midi. Ils ont chacun leur domaine : on sait vers lequel orienter

pour plus d'efficacité. Pour d'autres questions, direction la secrétaire pastorale, ou les responsables de la soixantaine d'activités et services (affichés dans le bas-côté gauche de l'église) qui font vivre la paroisse. En été, l'accueil, très allégé, est relayé par les sacristains et des étudiants.

Fidélité et solidarité

Les accueillantes de notre église ont facilement dix ans d'ancienneté : pourquoi une telle fidélité ? « *La conscience de rendre service* », « *les rencontres* », « *la diversité des questions* », « *les solutions à trouver* », « *la solidarité de l'équipe* », etc. De plus, une réunion trimestrielle avec le curé les aide, notamment, à faire le point sur les situations rencontrées et à approfondir le sens de leur mission. ■

Monique le Blanc

HISTOIRE

Qui a dit que notre pays n'avait pas de racines chrétiennes ?

Dès son origine (IV^e siècle), la paroisse a joué un rôle essentiel dans l'organisation de notre vie sociale en conservant dans ses archives la mémoire de notre communauté nationale. En gardant une trace écrite des dates des baptêmes, des mariages et des enterrements, les registres paroissiaux ont longtemps

fait office de registres d'état civil. C'est seulement à la Révolution que cette fonction d'enregistrement a été confiée aux mairies pour tous les actes d'état civil (naissance, mariage, décès), les paroisses gardant la gestion de leurs propres registres pour les actes religieux. À la même époque, c'est le périmètre des paroisses qui a servi de base pour délimiter celui des communes que nous connaissons aujourd'hui.



Pour dialoguer ou vous confesser, les prêtres de la paroisse vous accueillent dans l'église tous les jours de 17h30 à 19h30 et le samedi de 10h à 12h.



Demandes de baptême, mariage, obsèques ou besoin d'une info, l'accueil est ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h30 à 19h. Le samedi, de 10h à 12h et de 16h30 à 18h30.



Maraudes, conseil conjugal ou juridique, Tricothé... au 33 rue Mademoiselle, l'Espace Saint-Jean-Baptiste de Grenelle propose différents services aux gens du quartier.

STRATÉGIQUE

Le Conseil Économique

Cette année encore, le Conseil paroissial pour les affaires économiques (CPAE) ne va pas chômer. Pour comprendre comment il travaille, retour sur la restructuration de la sacristie qu'il a orchestrée.

La sacristie, ce sont les coulisses de la messe, où vont et viennent beaucoup de monde : les prêtres et les diacres s'y recueillent avant d'entamer les célébrations, les servants de messe y enfilent leur aube, l'équipe des fleurs y prépare les bouquets, les animateurs de chants et organistes s'y coordonnent, les fidèles y déposent les offrandes des quêtes... sans oublier les sacristains qui veillent au grain ! Pour restructurer ce lieu partagé, le conseil économique a d'abord consulté les groupes concernés à propos de leurs besoins : un point d'eau à proximité pour les fleurs, un espace sécurisé pour la quête. L'écoute et la concertation sont les maîtres mots de cette étape. Puis

le conseil économique a réfléchi pour concevoir ces lieux dans une nouvelle configuration et leur donner toute la solennité et la dignité requises. Il a fait appel à une paroissienne architecte pour préparer les plans et à plusieurs sociétés privées pour les mettre en œuvre. Les travaux se sont achevés en juillet dernier.

Moins d'une année s'est écoulée depuis le début du projet... notre CPAE a été efficace et espère surtout que chacun soit content du résultat. Un chantier en cours parmi d'autres : avec la rénovation de la scène de la salle Étienne Pernet, l'éclairage est amélioré et la décoration doit suivre. ■

Noémie Lanquetot

Le Conseil Pastoral

Le Conseil Pastoral a pour mission d'aider le curé à définir les grandes orientations de l'action pastorale. Voici un exemple de questionnaire qui alimente régulièrement son ordre du jour.

Une paroisse, c'est d'abord une communauté. La nôtre a la réputation d'être dynamique : elle aligne allègrement une soixantaine de groupes paroissiaux avec des responsables bien identifiés et solidement installés. C'est un gage d'efficacité. C'est aussi un piège ! De quoi s'agit-il exactement ? La multiplication d'activités paroissiales comporte le risque d'un éclatement de la communauté. Notre paroisse n'échappe pas à cette menace. Concentrés sur leurs objectifs spécifiques, les groupes ne communiquent pas assez entre eux et finissent par travailler dans l'entre soi. Plus grave, ce dynamisme triomphant peut se révéler dissuasif : « Tous ces groupes marchent très bien. On n'a pas besoin de moi » disent souvent les nou-

veaux paroissiens. Voilà le type même de question que le Conseil Pastoral doit régulièrement réexaminer : comment créer du lien entre les groupes ? Comment préserver l'unité de la communauté, développer la convivialité, la fraternité ? Comment développer la culture de l'appel et celui de l'engagement ?

C'est le rôle du Conseil Pastoral d'aider le curé à définir le cap et à naviguer entre les écueils. Le capitaine n'est pas seul. Il sait qu'il peut s'appuyer sur son équipage pour corriger la trajectoire et rejoindre sans dommage le port d'attache. ■

Daniel Godard,
Ancien vice-président du Conseil Pastoral

PORTRAIT

Antoine rentre au pays

Nous le connaissons tous par son prénom, Antoine, et pas forcément par son nom de famille, Alvarez. Après 17 ans de bons et loyaux services dans notre paroisse en tant que sacristain, notre « sacré » Antoine redescend dans son cher Sud-Ouest.

Basque d'adoption, Antoine est en réalité d'origine espagnole, de Cordoue exactement. Ses parents, Manuel et Angeles étaient venus se réfugier en France, au Pays basque à l'époque franquiste dans les années soixante. Antoine a passé toute son enfance à Mauléon, la capitale de la Soule et des espadrilles, au pied des Pyrénées. Après ses études secondaires et trois années de formation de tourneur-fraiseur, métier qu'il a pratiqué jusqu'à 43 ans à Mauléon dans une entreprise d'espadrilles, Antoine est monté à la capitale en l'an 2000 pour devenir sacristain auprès du père Pascal Gollnisch.

Antoine a le caractère des fromages de brebis des Pyrénées : le cœur tendre et le goût fort du terroir.

Antoine est devenu un pilier de notre Église : il est précieux dans la préparation et le suivi des cérémonies et, bricolant comme un dieu, il joue un rôle primordial dans l'entretien et les réparations à effectuer, tant dans l'église que dans la maison paroissiale et les appartements des prêtres.

Les paroissiens les plus anciens doivent s'en souvenir, c'est Michel Gautier qui l'a formé, et bien formé.

Force basque et esprit de service

Petit, sec et nerveux, comme tous les basques qui se respectent, Antoine a bon esprit et c'est un bon vivant... Mais attention, il ne faut pas le chercher (l'énerver), sinon gare, il sait faire preuve de « la force basque ». Souriant, pour ne pas dire séducteur, volontaire, chaleureux, il est d'une grande gentillesse et très serviable (pour être sacristain, il faut savoir servir et aimer servir...). Antoine sait aussi faire preuve de caractère, un caractère comme les fromages de brebis des Pyrénées : le cœur tendre et le goût fort du terroir.

Retour sur ses terres de Mauléon

Antoine a beaucoup apprécié ce métier de contact et de service qu'il a exercé auprès de trois curés (père Gollnisch, père Ribadeau Dumas et père Géniteau), mais il avoue préférer la campagne à la ville. Aussi, il est très heureux de se retirer sur ses terres dans une petite maison au cœur de Mauléon. Loin de son bureau - la sacristie - et loin du chœur de Saint-Jean-Baptiste, il pourra tranquillement aller cueillir des cèpes en forêt, jouer à la pelote basque (mains nues et paleta), chasser la palombe,



SJBC

partager de bons repas avec ses copains et recevoir pour les vacances ses deux enfants, Michaël, 34 ans, et Melinda, 29 ans. Passionné de foot - ce qui est rare pour un homme qui vit au pays du rugby -, Antoine va également entraîner les jeunes Mauléonnais « footballeurs » de 8 à 16 ans. Reste à savoir si Antoine va aussi réussir à entraîner ces jeunes à l'église Saint-Jean-Baptiste, non pas de Grenelle, mais de Mauléon, où Antoine a tout de même bien l'intention d'aller chaque dimanche. *Hasta luego, Antonio! Adio!* ■

Denis Chauchat

INSOLITE

Connaissez-vous bien votre église ?

Notre église est la plus ancienne de l'arrondissement. Construite entre 1828 et 1830 par l'architecte Léonard Bontat, elle était destinée à remplacer la vieille église de Vaugirard, devenue trop petite pour accueillir les paroissiens du nouveau quartier de Beaugrenelle. En 1926, elle fut agrandie et rénovée. Aujourd'hui, elle abrite deux curiosités qui font le bonheur des amateurs d'art : les fresques peintes par Henri Nozais

relatant des épisodes de la vie de Saint Jean-Baptiste et un maître-autel en marbre, situé dans le chœur. Selon la tradition, cet autel a été exécuté avec des fragments d'un ancien autel construit sur ordre de Louis XIV pour la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le roi Soleil voulait en effet honorer le vœu de son père Louis XIII (10 février 1638) qui souhaitait remercier la Vierge de lui avoir donné un fils. ■ D. G

FOCUS

L'Église-entreprise de SJBG

Si l'Église est une vaste communauté, notre paroisse est quant à elle une véritable PME qui emploie plusieurs salariés pour « faire tourner la boutique ». Focus sur quelques-uns d'entre eux, méconnus de la plupart des paroissiens.

Le père Géniteau est à la tête d'une petite entreprise qu'il doit gérer au quotidien. Car même si les bénévoles sont nombreux dans notre paroisse, certaines fonctions sont confiées à des salariés. Ils sont neuf au total à figurer sur le livre de comptes de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle. Certains sont très connus (les sacristains Antoine Alvarez et David Perre) ou entendus (les organistes Jean-Baptiste Pinault, Olivier Kerma-rec et Benjamin Clément). D'autres œuvrent dans l'ombre. Il en va ainsi du gardien de la maison paroissiale, Alain Monfort. Il travaille depuis 2001 sous la direction de Claude Béaslas (qui, lui, est bénévole).

Tout ce qui concerne l'entretien des salles paroissiales lui incombe : ménage, dépannages, installation du matériel, préparation des salles... « *Mon premier travail a été de fixer les chaises de l'église trois par trois. J'ai aussi enlevé les confessionnaux* », se souvient-il. Il y a également Bernadette

Goncalves. Qualifiée d'« employée de petite communauté », elle est en réalité la « maîtresse de maison » du presbytère. C'est elle qui prépare chaque jour les repas des prêtres, qui s'occupe de l'entretien du linge et du ménage.

Le secrétariat

La paroisse emploie aussi deux secrétaires. Aude de Longraye, présente depuis vingt ans, s'occupe de l'aspect financier (comptabilité, encadrement comptable des 60 groupes paroissiaux, compte rendu financier, suivi des dons et legs, mailing pour le Denier de l'Église...) mais aussi des ressources humaines : contrats d'embauche, paie, déclaration Urssaf, etc. Elle travaille en lien étroit avec le Conseil économique de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle. Aude constate que la paroisse s'est beaucoup développée en vingt ans. « *Heureusement, tout a été modernisé au niveau des logiciels. Cela permet une comptabilité beaucoup plus précise* ». Arrivée il y a un an, Isabelle Glotz a



De gauche à droite : Aude de Longraye, Alain Monfort et Isabelle Glotz.

quant à elle en charge le secrétariat pastoral. Un poste qui va de la réalisation de la feuille hebdomadaire d'information à la mise à jour de tous les documents paroissiaux, en passant par l'interface avec les différents groupes de la paroisse ou encore le suivi des dossiers administratifs des mariages. « *Il faut de la patience, de la souplesse et de l'écoute, mais j'aime le côté communication!* » ■

Yolande Gauthier

Une paroisse active... et réactive

Permettez-moi d'utiliser quelques références et autres exemples du monde de la communication et de la distribution pour présenter les multiples activités et services proposés par notre paroisse.

« *Il se passe toujours quelque chose* » à Saint-Jean-Baptiste de Grenelle qui chaque jour, « *7 jours sur 7* », en général de 7 h 45 à 19 h 30, est ouvert pour accueillir, écouter et servir toutes les générations.

« *De 7 à 77 ans* » (et même avant sept ans, pour les baptêmes notamment, et souvent beaucoup plus âgés car, aujourd'hui, nous vivons souvent beaucoup plus longtemps), tout le monde, sans exception, sans discrimination, peut pousser les portes de notre église et de la maison paroissiale pour trouver une réponse à ses recherches et ses besoins. Aller à la messe, prier, servir la liturgie, recevoir les sacrements, rencontrer un prêtre, être conseillé, servir les autres, trouver une aide, entrer aux scouts, recevoir une formation, ouvrir son cercle de relations, marcher, partir en pèlerinage, vivre les fêtes paroissiales, les journées d'amitié...

« *Suivez le Guide* » 2017-2018 de notre paroisse, dans ses 26 pages vous allez voir qu'à Saint-Jean-Baptiste de Grenelle « *vous êtes à bonne enseigne* » et que « *vous avez l'embarras du choix* ». Avec plus de 70 « offres », certains disent qu'il se passe trop de choses à SJBG... Ne vaut-il pas mieux se dire que pour notre quartier et tous ses habitants petits et grands, dans notre paroisse « *on n'en fera jamais trop* » ?



Quel que soit notre talent, à chacun d'entre nous d'agir ou de participer pour que notre église soit toujours aussi vivante que la rue du Commerce qu'elle surplombe de son clocher. ■

Denis Chauchat

REGARD

Plus qu'une paroisse, une famille

Qu'ils soient seuls, célibataires ou qu'ils aient créé leur propre famille, nombreux sont les paroissiens qui considèrent leur paroisse comme leur famille.

Parmi tous les fidèles paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Marion Delacou est un bel exemple de ces personnes qui désirent s'engager en Église pour servir le règne de Dieu et qui affirment haut et fort que la paroisse est leur « maison de famille ». Ni plus ni moins. Il est vrai que, comme dans une famille, la paroisse est le lieu où nous retrouvons notre Père, notre Mère, et que tous les paroissiens sont nos frères et nos sœurs. Parce que nous sommes en réalité une famille très nombreuse (plus de 3000 frères et sœurs à SJBG)! Dieu merci, notre Père du ciel se fait aider par d'autres pères (cette année, nous avons le privilège d'en avoir quatre, ainsi que deux prêtres étudiants) qui, chaque dimanche, nous in-

vitent à participer à un immense repas familial: l'eucharistie.

Entre paroissiens, nous ne sommes pas forcés d'avoir des relations aussi intimes (ou conflictuelles) que dans nos familles, mais ensemble, liés par notre foi et nos convictions, nous créons un véritable « noyau familial ». Quelque chose de solide et de concret qui fait que la paroisse et son église sont, au nom du Christ, des lieux d'écoute, de partage, d'entraide, de tendresse et d'amour. La paroisse abrite des lieux de vie et d'engagement où chacun a sa place et sa responsabilité. C'est la famille agrandie avec des frères et des sœurs sur lesquels on peut compter chaque jour. ■

Denis Chauchat

DÉCOUVERTE

L'oratoire, un havre de paix et de prière

Is veillent dans la pénombre, à l'entrée de l'église. À leurs pieds, deux prie-Dieu et une forêt de cierges. Les grandes figures de saints - le saint curé d'Ars, saint Antoine, sainte Rita, sainte Thérèse de Lisieux - accueillent le visiteur à bras ouverts, regroupés autour du Sacré-Cœur. La Vierge Marie est également présente en deux statues, telle qu'elle apparut à Lourdes et à Fatima. Ensemble, ces statues de saints constituent un petit Cénacle, une garde rap-

prochée qui ouvre la voie au mystère du divin. Ce sentiment de proximité, voire d'intimité, facilite le recueillement, le silence, la prière. Il y a les « fidèles » qui viennent régulièrement dire leur chapelet; il y a aussi les visiteurs occasionnels qui se contentent de déposer un cierge, en oubliant parfois de s'acquitter du prix convenu, comme le constatent régulièrement les sacristains. Les motivations sont multiples mais la dévotion est évidente dans cet antichambre du ciel: « On s'y sent bien, on en sort apaisé » confie une paroissienne. Un havre de paix où la foi s'enracine dans une ferveur silencieuse, à la suite de tous ces modèles qui nous guident sur le chemin de la sainteté. ■

Daniel Godard



SJBG

INFORMATIONS PRATIQUES

LE BUREAU D'ACCUEIL est ouvert dans l'église du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 19h.

Le samedi de 10h à 12h et de 16h30 à 18h30.

Visiter le site : www.sjbg.org - Contacter l'accueil : 01 56 56 83 10 - Envoyer un mail : accueil@sjbg.org

Envoyer une lettre : Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grenelle - 14, place Étienne Pernet - 75015 Paris.

PERMANENCE DES PRÊTRES

Un prêtre vous accueille à l'église, du lundi au vendredi de 17h30 à 19h30 et le samedi de 10h à 12h.

Mercredi 27 septembre

Buffet des jeunes mariés dressé à l'attention des jeunes couples mariés dans l'année qui précède la rentrée 2017. 20h30, 15 place Étienne Pernet.

Jeudi 5 octobre

Buffet des nouveaux arrivants à 20h30. Si vous êtes concernés, vous êtes les bienvenus !

Dimanche 8 octobre

« Sortie de rentrée » de la paroisse à Senlis qui réunira tous les paroissiens de tous âges pendant une journée de pèlerinage. Feuilles d'inscription disponibles à l'accueil et dans les présentoirs.

Samedi 14 et dimanche 15 octobre

Avec la Bagagerie et l'Association Sainte-Geneviève, exposition de collages de Benjamin Rojouan. Espace Saint-Jean-Baptiste, 33 rue mademoiselle. Samedi de 14h à 19h et dimanche de 10h à 19h.

Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 novembre

Journées d'entraide et d'amitié

Samedi 9 décembre

Journée des responsables

Samedi 16 décembre

Repas caritatif

Jeudi 21 décembre

Concert Chœur Jean-Paul II

Du mardi 17 au jeudi 26 avril 2018

Pèlerinage en Terre Sainte

Programme, renseignements et tarifs à l'accueil.

HORAIRES DES MESSES

Messes en semaine

Du lundi au vendredi : 8h (sauf lundi), 9h et 19h (chapelle Saint-Étienne).

Messes dominicales

Samedi : messe anticipée à 18h30

Dimanche : 9h, 10h30, 11h, 12h15 et 18h30.

Laudes

8h35 du mardi au samedi.

A DORATION

Adoration eucharistique

Mardi de 19h30 à 20h30

Vendredi de 19h30 à 20h30

Dimanche de 17h à 18h15.

Chapelet

Jeudi à 18h30 et samedi à 9h30.

Nouvelles de SAINT-JEAN-BAPTISTE DE GRENELLE

Journal chrétien de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grenelle • Directeur de la publication : Père Hervé Géniteau • Comité de rédaction sous la responsabilité du père Edouard Senghor et Denis Chauchat • Édition : Bayard Service Édition Ile-de-France-Centre - 18 rue Barbès - 92128 Montrouge Cedex - Tél. : 01 74 31 74 10 • Secrétariat de rédaction et mise en page : Faustine Fayette • Création graphique : Arnaud Robinet. Impression : Chevillon (Sens, 89).